

DES PAYSAGES URBAINS : NOUMÉA

Problématique de la leçon :

Dans le programme adapté de géographie de 6°, la leçon s'insère dans la partie du programme intitulée "*des paysages calédoniens*". Les élèves découvrent des paysages de la grande ville de Nouvelle-Calédonie. Après en avoir fait la description, ils sont amenés à définir l'organisation de l'espace à Nouméa, et à se poser des questions sur les problèmes urbains.

Les notions abordées :

1. Le paysage.

Les paysages urbains étudiés sont plus complexes que les paysages qui ont pu être étudiés précédemment à Lifou. On ne réalise pas ici de croquis et on se limite à la description ordonnée d'un paysage panoramique de l'ensemble de la ville.

2. La mise en relation de deux documents : la photographie de paysage et la carte.

On la justifie en montrant leur complémentarité : les qualités de l'une suppléent aux faiblesses de l'autre.

3. Le raisonnement géographique.

On aborde les problèmes urbains (les squats, les encombrements de la circulation, la pollution industrielle) à partir de leur dimension géographique.

La mise en activité des élèves :

a. Savoir identifier un paysage.

Le paysage panoramique (**document A**) est localisé, puis il est décrit méthodiquement :

- la présence de la mer à Nouméa.
- les formes du relief.
- les différentes formes du bâti.

On utilise un langage simple mais précis (1^{er} plan, 2^{ème} plan, grand, petit...). On rappelle que le paysage est ce que l'observateur voit depuis l'endroit où il se trouve. On s'abstient donc de dire ce qu'on ne voit pas !

b. Mettre en relation la photographie de paysage et la carte.

⑥ Les élèves commencent par repérer sur une photographie panoramique (**document A**) les lieux numérotés ① à ⑥ sur la carte de l'occupation de l'espace urbain (**document B**). La principale difficulté est l'orientation. La carte est tournée vers le Nord, alors que la photographie est prise en direction du Sud. D'autre part, la photographie ne respecte pas les distances. Ainsi, la distance entre Magenta (numéro ⑤) et Ouen Toro (numéro ⑥) semble plus courte que la distance entre le centre commercial Kenu-In (numéro ①) et les tours de Saint-Quentin (numéro ②).

⑥ Dans un tableau, les élèves relèvent ensuite les qualités de la photographie et celles qui sont propres à la carte.

Pour la photographie :

- Le relief : on voit très bien au premier plan les derniers contreforts du massif des Koghis, ainsi que plus loin les collines de Montravel, de la presqu'île de Nouville et du Ouen Toro.
- L'aspect du bâti : dans un habitat où dominent très nettement les maisons individuelles et les petits immeubles, les tours de Saint-Quentin font figure d'exception. On devine les immeubles (moins hauts) de Rivière-Salée, et à l'arrière-plan les tours de l'Anse Vata. Nota : le centre-ville et les immeubles collectifs de Montravel sont cachés par le relief. La photographie montre aussi des édifices à caractère industriel et commercial : le vaste centre commercial Kenu-In (numéro ① sur la carte), l'usine de nickel de Doniambo (numéro ③) et, moins visible, la zone industrielle et commerciale de Magenta (numéro ⑤).
- L'importance des espaces verts dans le tissu urbain : exception faite du centre-ville (non visible ici), Nouméa est une ville très verte, au tissu urbain encore lâche. L'apparence générale est mouchetée : sur chaque parcelle visible, l'immeuble est entouré de verdure. Mais au-delà de cette trame de fond verte, il existe en pleine ville des espaces (apparemment... voir ci-dessous) vides de toute construction. Il peut s'agir d'espaces protégés, comme le Ouen-Toro, la zone de Tina et le parc forestier sur la colline de Montravel. Mais il s'agit aussi d'espaces encore peu bâtis, voire pas du tout. Ce phénomène est particulièrement visible sur la photographie dans la zone de Normandie, Pont des Français et Koutio correspondant à la couronne de croissance au nord de la ville : de vastes lotissements y forment un urbanisme très discontinu.

Pour la carte :

- Le relief : si la photographie laisse deviner les sinuosités du trait de rivage et montre quelques îlots, la carte en donne une vision plus exacte. Le site de presqu'île de Nouméa est caractéristique. Cette presqu'île est elle-même festonnée en nombreuses baies et promontoires.
- Les activités industrielles et commerciales : la photographie montre l'usine de nickel, les centres commerciaux... mais c'est la carte qui permet de les localiser avec précision (majoritairement dans l'ouest de la ville) et d'en apprécier l'extension : l'ensemble "port de commerce/Ducos/Doniambo" s'étire ainsi sur 5 ou 6 kilomètres du nord au sud.
- Les mangroves : elles sont représentées par un figuré spécifique.
- La voirie : les principaux axes routiers sont représentés.

⑥ A partir des informations contenues dans un tableau (voir la proposition de plan ci-dessous), on peut écrire collectivement un texte décrivant l'organisation de l'espace à Nouméa.

c. Réfléchir sur quelques questions urbaines à Nouméa.

A ses habitants, Nouméa offre une authentique qualité de vie : climat agréable, beaux paysages de mer et de montagne, des plages, des animations... Les documents en annexe (**annexes 1 et 2**) montrent les plages des quartiers sud. La carte (**document B**) montre la localisation des principales plages de la ville. Nous ne développerons cependant pas les dimensions spatiales des agréments de la vie à Nouméa. Suggérons simplement qu'un travail pourrait se faire sur la localisation des plages, du centre-ville, du centre Tjibaou... ainsi que sur les flux liés à leur fréquentation.

Nous proposons ici une étude de trois problèmes urbains dont les implications spatiales sont remarquables. Dans un questionnaire (voir la proposition de plan ci-dessous), les élèves étudient les questions des embouteillages, des squats et de la pollution industrielle.

- Pour les embouteillages, on localise sur la carte (**document B**) les principaux bassins d'emploi de la ville (les espaces industriels et commerciaux à l'Ouest, le centre-ville), on relève la forte croissance démographique des communes périphériques (**document C**), et on observe sur la carte la configuration en goulot des axes routiers qui convergent vers la presqu'île de Nouméa.

- Pour les squats, on relève le site à caractère insalubre d'un petit squat de Ducos visible depuis la voie rapide "Savexpress" : cabanes très précaires (tôles, planches disjointes) dans un milieu humide, environnement industriel lourd (lignes électriques, entrepôts, au fond les cheminées de l'usine de nickel), sans oublier la proximité immédiate de la voie rapide d'où a été prise la photographie (**document D**). Sur la carte (**document B**), on remarque que beaucoup de squats se localisent sur des sites peu attractifs : par exemple, la proximité de la voie rapide à grand trafic.

La carte est moins "parlante" sur les sites d'autres squats : à Montravel et sur les hauteurs de Magenta, ils sont situés sur des pentes escarpées d'accès malaisé et non viabilisées.

Mais d'autres squats investissent des espaces qui ne sont pas forcément répulsifs, du domaine public ou du domaine privé. Ainsi, celui la forêt sèche de Tina, proche du centre culturel Tjibaou, qui est pourtant un espace naturel protégé. Leur pérennité dépend de facteurs sociaux, économiques (voire politiques) sensibles et complexes. Les "déguerpissements" de force ne sont pas envisageables à Nouméa.

Remarquons au passage que les squats, pourtant très nombreux à Nouméa, sont finalement assez peu visibles dans les paysages. Ils sont souvent noyés dans la végétation (**document D**) et le voyageur non averti peut parcourir toute la "Savexpress" sans les voir alors qu'ils la bordent sur plusieurs kilomètres de Koutio à Doniambo. Les espaces verts de la photographie panoramique (**document A**) dissimulent donc souvent un habitat spontané assez dense.

- Pour la pollution industrielle, une photographie de l'usine de Doniambo (**document E**) montre les émissions de fumées. Au premier plan, très proche des installations, le quartier de la Vallée-du-Tir peut être très exposé par vent défavorable. La carte de l'occupation de l'espace (**document B**) montre bien la localisation de l'usine, très enserrée dans le tissu urbain. Les quartiers de la Vallée du Tir et de Montravel sont particulièrement exposés. Mais selon l'orientation du vent, la plupart des quartiers de la ville sont concernés.

Le plan de la leçon (proposition):

PAYSAGES URBAINS DE LA GRANDE TERRE : NOUMÉA.

A) Donner une identité à un paysage de Nouméa.

1. Localiser ce paysage.

Une vue panoramique de l'agglomération de Nouméa depuis le relais de télévision du mont Koghi.

2. Observer ce paysage.

Exercice sur le paysage panoramique du Document A :

Décrire la photo de paysage, en suivant les consignes :

- Évoquer d'abord de la présence de la mer à Nouméa.
- Observer le relief à Nouméa.
- Décrire rapidement les différentes sortes de bâtiments visibles.

B) La photo de paysage et la carte: deux documents complémentaires.

1. Mettre en relation les deux documents.

- **Exercice de repérage :**

Sur la photo photographie panoramique (**document A**), repérer les endroits numérotés 1 à 6 sur la carte de l'occupation de l'espace urbain (**document B**).

- **Compléter le tableau ci-dessous :**

Les qualités de la photographie	Les qualités de la carte
On voit bien... - les montagnes du premier plan et les collines. - l'aspect des bâtiments. - des espaces non bâtis (verts) partout dans la ville.	On voit bien... - la longue presqu'île, elle même très découpée en nombreuses petites presqu'îles. - Les mangroves. - les espaces industriels à l'ouest de la ville. - Les principales routes.

2. D'après le tableau, décrire l'organisation de l'espace à Nouméa.

C) Vivre à Nouméa : une vraie qualité de vie, mais aussi des problèmes.

Questionnaire

Les documents :

Document B : carte : l'occupation de l'espace urbain à Nouméa.

Erratum : Commune du Mont-Dore au lieu de Commune de Mont-Dore

Document C : tableau statistique : croissance démographique des communes de l'agglomération de Nouméa.

Document D : photographie d'un petit squat entre Rivière Salée et Ducos.

Document E : une photographie de l'usine de Doniambo.

Les questions :

1. Document B :

Quelles sont les parties de Nouméa où se trouve le plus grand nombre d'emplois ?

2. Documents B et C :

- Quelles sont les communes de l'agglomération où la population augmente le plus vite ?
- Où vont travailler la plupart des habitants des ces communes ?

3. Document B :

D'après la carte et les réponses aux questions 1 et 2, expliquer l'origine des importants embouteillages qui se produisent chaque matin et chaque soir de semaine à Nouméa.

4. Document D :

Pourquoi les habitants de ce squat ont-ils construit leurs habitations à cet endroit ?

5. Document B :

D'après cette carte, expliquer quelques localisations de squats.

6. Documents B et E :

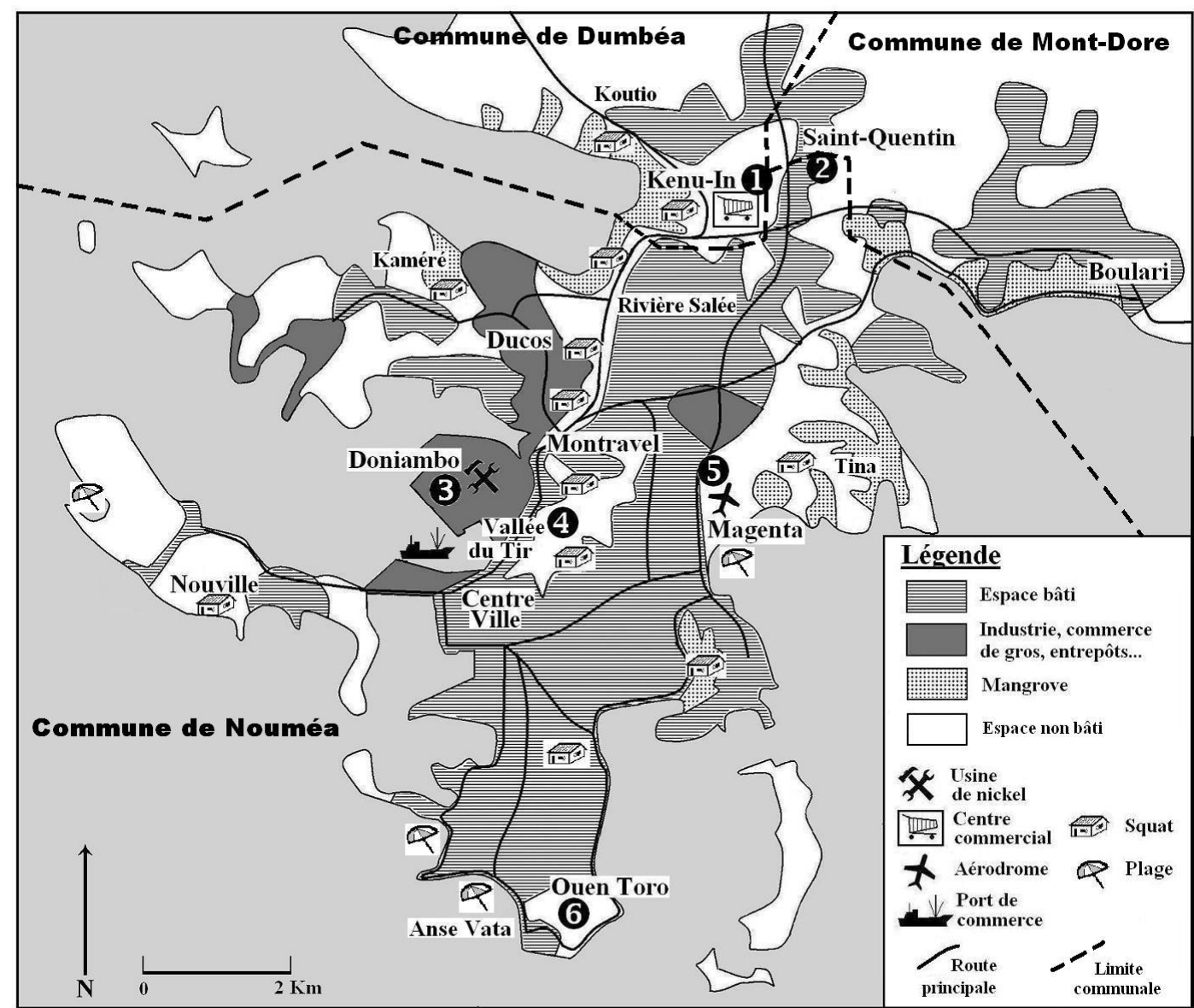
Quels problèmes écologiques sont liés à la localisation de l'usine de sidéral de Doniambo ?

Les documents utilisés :

Document A : vue panoramique de l'agglomération de Nouméa depuis le relais de télévision du Mont Koghi.



Document B : l'occupation de l'espace urbain à Nouméa.



Document C :**Evolution de la population des communes de l'agglomération du Grand Nouméa.**

	Population 1976	Population 1996	Variation 1996/1976		Population 2004	Variation 2004/1996	
			<i>Valeur absolue</i>	En %		<i>Valeur absolue</i>	En %
Dumbéa	4 191	13 888	+ 9 697	+ 230 %	18 602	+ 4 714	+ 34 %
Mont Dore	10 659	20 780	+ 10 121	+ 95 %	24 195	+ 3 415	+ 16 %
Nouméa	56 078	76 293	+ 20 215	+ 36 %	91 386	+ 15 093	+ 20 %
Païta	3 407	7 862	+ 4 455	+ 131 %	12 062	+ 4 200	+ 53 %

Document D :
Un petit squat entre Rivière Salée et Ducos.



Document E :
L'usine de Doniambo.



Documents annexes :

Annexe 1 : La plage de l'anse Vata.



Annexe 2 : L'anse Vata et l'arrière-plan la baie des Citrons.



Annexe 3 :

Le programme des jeudis du centre-ville de juillet à décembre 2006.

Jeudi ambiance 70th	Jeudi Fête foraine
Jeudi Maré	Jeudi des Adolescents
Jeudi de l'Air - Marché de l'artisanat	Jeudi Dumbéa
Jeudi Lifou	Jeudi des pompiers
Jeudi Wallis et Futuna	Jeudi des Arts
Jeudi La Foa	Jeudi Poya
Jeudi Ouvéa	Jeudi Bravo l'été - Marché de l'artisanat
Jeudi Boulouparis	Jeudi Coeur de Ville
Jeudi Tahiti	Jeudi légendes et traditions - artisanat
Jeudi des Armées	Jeudi Mont Dore
Jeudi Carrefour vacances	Jeudi Bourail
Jeudi du Feu	Jeudi Marché de Noel
Jeudi 1001 merveilles	

Annexe 4 :

Nouméa surveille les fumées de Doniambo

Le conseil municipal de Nouméa a effectué, hier, sa visite annuelle à Doniambo, pour se rendre compte des progrès faits par la SLN dans sa maîtrise de la pollution atmosphérique. Il y a trois sortes de fumées. Les blanches sont spectaculaires mais ne sont que de l'innoffensive vapeur d'eau. Les rouges sont chargées en poussières de nickel. Les jaunes, enfin, sont celles de la centrale électrique, chargées en dioxyde de soufre. C'est à ce niveau, surtout, que Nouméa demande un effort à la SLN.

Le rouge va mieux

Pour ses poussières de nickel, les rouges, Doniambo a consenti l'an dernier des efforts importants. Ces modifications ont permis de réduire par presque deux le volume des poussières. La SLN explore de nouvelles pistes pour les trois ans à venir. Pour l'heure, le problème est ailleurs. En raison d'un conflit social, Doniambo a du mal à réaliser son mélange idéal de minerai, et de ce fait, ne maîtrise pas totalement sa fusion. Cela se traduit par de fortes émissions de poussières rouges, alors qu'elles avaient bien diminué en début d'année.

La faute à la météo

Reste les fumées jaunes, celles de la centrale électrique. En cas de pic de pollution, la SLN change de carburant, passant d'un fuel normal (3,3% de soufre) à un fuel à très bas soufre (1%). Pour la SLN, ce problème est essentiellement lié à la météo.

La Ville « vigilante »

La cité grandit, et les émissions de poussières et de fumées concernent de plus en plus de monde. « *Des progrès ont été faits, mais il y en a encore à faire*, a souligné le maire Jean Lèques, qui est aux premières loges par temps d'ouest puisqu'il habite la Vallée-du-Tir. *Nous resterons très vigilants car l'environnement est un souci majeur du conseil municipal. Il faut bien prendre des mesures pour protéger la santé des gens.* » D'ores et déjà, Nouméa a proposé que la centrale passe systématiquement sur du fuel à très bas soufre en juillet-août, la période des vents d'ouest qui rabattent les fumées vers Montravel et la Vallée-du-Tir.

D'après "Les Nouvelles Calédoniennes", Vendredi 05 Août 2005